

Mars. 2006

LES LOISIRS DES FILLES : DES LOISIRS UN BRIN FUTILES

Connais-toi toi même !

Qu'elles soient encore petites filles, pré-adolescentes ou adolescentes, les filles n'ont décidément pas les mêmes passe-temps que les garçons. Globalement, elles sont plus sensibles, plus affectives, plus concernées par des sujets intimes, relevant du mental, des émotions, de l'affect.

Pendant que les garçons jouent volontiers au ballon et se contentent de cela pendant leur enfance et une grande partie de leur adolescence, les filles se regardent vivre, se questionnent, se cherchent, se découvrent, puis se perdent de nouveau.

D'où les troubles, les chagrins, les difficultés de toutes sortes, relationnelles, scolaires, amoureuses. D'où un temps de loisirs presque exclusivement consacré à cette quête permanente et éperdue de leur moi. Qui suis-je ? est une question cruciale à laquelle elles tentent de répondre dès la fin de l'enfance, la pré-adolescence et surtout l'adolescence.

Certes, intelligentes, réalistes, conscientes de la futilité de leurs préoccupations, elles préfèrent les occulter sous un discours sérieux mais néanmoins dérisoire.

• Les 8-12 ans : du « je » au jeu

Certes, les plus petites ne traduisent pas leurs comportements et leurs aspirations par des mots. Elles évoquent rarement leurs soucis, leurs petites peines, leur besoin de se confier. En revanche, elles bavardent beaucoup, s'écoutent les unes les autres, fournissent des détails précis sur leur vie familiale, leurs frères et sœurs, leurs parents, leurs amis.

En y prenant le temps, on peut savoir à peu près tout sur leur vie. Alors que les garçons sont souvent laconiques, en tout cas plus discrets. Capables d'exprimer oralement leurs émotions, les fillettes les expriment également volontiers par écrit.

Mais, ce n'est pas tout. Très centrées sur elles-mêmes, elles manifestent un penchant très net pour des disciplines un brin ésotériques : astrologie, cartomancie... qui correspondent autant à un jeu qu'à une exploration de soi.

• Les adolescentes : du « je » au « je »

Mais c'est surtout à l'adolescence que se confirment ces penchants pour les pratiques relevant de la connaissance de soi.

En pleine mutation physique, souvent mal dans leur peau, les adolescentes ont un souci majeur : mieux se comprendre, mieux se connaître mais aussi explorer un territoire côtoyé depuis leur plus tendre enfance mais encore étranger : les hommes.

Entre corps et mental, le cœur vibre. La quête de l'autre s'ajoute à la quête de soi de façon quasi obsessionnelle. En avance sur les garçons qui souvent continuent de courir après leur

ballon de foot-ball, les adolescentes vont donc apprécier des loisirs très centrés sur leur quête de soi. Lesquels ?

- **Bavarder : raconter ses secrets**

Premier point : les filles sont donc beaucoup plus bavardes que les garçons, voilà un trait de caractère connu et confirmé par les scientifiques spécialisés sur le cerveau. En effet, les femmes ont une réserve de paroles plus importante que les hommes. Il va de soi que les petites filles sont donc des « pipelettes » y compris les plus timides.

Leur passe-temps favori consiste donc à rencontrer des fillettes ou des adolescentes dont elles se sentent proches, pour pouvoir bavarder avec elles.

Pour cela, un coin de plage, un bord de piscine, une chaise-longue, une table et des chaises de bistrot, un banc dans un jardin, des marches d'escalier ... leur suffisent.

Pourvu qu'elles puissent s'y sentir « bien », protégées du regard des adultes et parfois de celui des garçons

- **Le carnet intime : un classique !**

Mais, non contentes de parler entre elles, elles ont une marotte -qui se vérifie régulièrement au fil des années- : c'est le carnet intime ou le bon vieux journal ! Elles en ont en général un dans leur sac ou leur chambre et avouent ne jamais vouloir s'en séparer.

Il est d'autant plus facile pour elles d'en posséder un que les magazines n'hésitent pas à leur en offrir en cadeau, et que les rayons de gadgets pour fillettes incluent tous des carnets intimes. Plus ou moins ouverts ou cadenassés, ils sont souvent marqués à l'effigie d'une héroïne quelconque : Kittie, Minnie –toujours- Diddl, la souris, pour les petites mais aussi pour les grandes qui cherchent à se raccrocher au monde de l'enfance. Bien entendu, lorsque l'on cherche à vérifier si tous les carnets sont bien remplis, on découvre que ce n'est pas le cas.

- En fait, les fillettes évoluent plus dans un fantasme de confession que dans une pratique réelle. C'est pourquoi, certains magazines comme Julie –éditions Milan- vont jusqu'à proposer des ateliers spécialisés sur cette forme d'écriture. Et cela marche !

Les adolescentes pour leur part, pratiquent déjà un peu moins le carnet intime considéré comme un passe-temps de petites filles. Mais les plus douées, passent au stade de l'écriture et s'essaient parfois à des nouvelles, parfois à des romans...

- **Astrologie : en quête de « moi » aujourd'hui et demain**

Alors que les garçons n'évoquent jamais ce sujet, les petites-filles en revanche, frétilent à l'évocation des astres. Bien-sûr, la majorité d'entre-elles affichent leur mépris pour cette discipline. En fait, elles sont toutes extrêmement bien informées, connaissent toutes leur signe astral, parfois leur ascendant, et sautent sur les pages horoscope de tous les journaux qui leur tombent sous la main. Les magazines pour adolescentes affichent donc tous cette rubrique et insistent surtout sur l'avenir amoureux des jeunes filles.

Les horoscopes amoureux sont bien évidemment les plus sollicités et lus par la grande majorité d'entre elles qui se révèlent parfois de véritables expertes.

Ce sont surtout sur les sites d'astrologie dont la plupart sont payants que se retrouvent régulièrement et en secret préadolescentes et adolescentes. Certaines vont même jusqu'à les consulter au quotidien, n'hésitant pas à emprunter la carte bleue de leurs mamans pour faire réaliser un astroflash en ligne ! Là encore, le passe-temps est purement féminin. Rarissimes sont les garçons qui se disent attirés par ce genre de discipline !

Les loisirs des filles.docx • **Des tests à foison : une autre façon de jouer**

Dans la même veine, notons la folie des tests ! Entretenu par la presse enfantine et adolescente, cet engouement ne risque pas de diminuer.

D'autant que les tests peuvent être mis à toutes les sauces, concerner tous les sujets possibles : école, études, copines, relations avec les parents, intelligence, capacités sportives, affinités pour la cuisine ou la décoration ou encore les goûts musicaux ...

D'autant surtout, que les tests constituent des sortes de jeux auxquels on peut jouer à plusieurs et grâce auxquels on peut passer un bon moment

• **Cartomancie : de quoi sera fait demain ?**

La magie, c'est pour les petits. Les plus grandes préfèrent nettement les cartes qui savent prédire l'avenir. En vacances surtout, elles se déplacent régulièrement avec un jeu de cartes dans la poche ou dans leur sac et apparemment. Et, elles ne le sortent pas seulement les jours de pluie ! Après une longue traversée du désert, les cartes sont redevenues très tendance. Les adolescentes et adolescents y jouent d'ailleurs beaucoup.

Influence de Patrick Bruel ? -Il existe sans doute un effet « star » dans le succès des soirées cartes. On joue en effet volontiers au poker ou à tout autre jeu comme la belote ou la bataille ! Mais les cartes servent aussi et surtout à deviner qui on est et à prédire l'avenir.

Sur ce point, l'adolescente qui affichera une compétence quelconque, sera toujours très courtisée par le groupe.

Selon une récente enquête publiée par le magazine Girls, 63,5% des filles interrogées sont d'ailleurs prêtes à croire aux prédictions des cartes ! Bien entendu, magazines et sites internet entretiennent cette marotte.

• **Danser et chanter**

Néanmoins, en dehors de ces activités purement centrées sur l'intime, les filles manifestent un réel plaisir à se divertir en chantant et en dansant. Toutes ne sont pas des expertes dans ce domaine. Peu importe, la perspective de pouvoir reprendre des chansons à la mode, en apprendre de nouvelles, chanter ensemble, les séduit.

Plus que les garçons, elles affichent un penchant réel pour la pratique de la mélodie. Pour peu qu'un instrument de musique les accompagne –piano ou guitare-, les voilà séduites.

L'initiation à des danses nouvelles, est aussi un excellent créneau. Elles y voient un moyen de faire bouger leur corps tout en écoutant de la musique.

• **Beauté, mode : les fondamentaux sont toujours d'actualité**

Inutile enfin de préciser que le recentrage sur le corps passe par une attention très forte portée à tout ce qui touche à la mode vestimentaire et à la beauté. Maquillages, coiffures, manucure... elles sont coquettes, elles l'avouent, elles en parlent sans modération et sans la moindre gêne. Oui, elles sont futiles, mais, même les plus petites, éprouvent du plaisir à l'être. Pourvu qu'elles suivent la mode, se sentent bien dans leurs vêtements et dans leur peau.

Parler chiffons, maquillages, régimes minceurs, cures de beauté... Elles aiment fouiner dans les magazines et les rayons des grandes surfaces tous ces produits et recettes miracles qui leur permettraient de séduire !

• **Comme les adultes !**

Cette quête éperdue de son avenir et de l'avenir d'une façon générale, correspond bel et bien à l'angoisse ressentie aujourd'hui par toutes les générations, face à un futur pour le moins improbable. Prévenus dès leur plus jeune âge par leurs parents et leurs enseignants que l'avenir ne sera pas forcément rose, les jeunes prennent l'habitude de se renseigner sur le leur et de combattre ainsi leur anxiété.

Le recentrage sur le corps et le mental, des attitudes très répandues parmi les adultes, sont aussi un moyen de se défendre contre l'agressivité d'un monde perçu comme brutal, laissant peu d'espoir et de chances aux plus faibles.

• **Toutes amoureuses !**

Enfin et surtout, notons que les relations avec les garçons occupent une place immense dans leur vie, et cela dès le plus jeune âge. Une grande partie de leur énergie est dépensée à la fois en outils de séduction – vêtements, maquillages, coiffure...- mais aussi en quête d'explications sur ce sujet majeur qu'est l'amour.

Néanmoins, les plus jeunes ont beau passer une partie de leur temps à dissenter sur le sujet, elles le vivent rarement véritablement.

En fait, elles choisissent bel et bien dans la cour de récréation, dans le voisinage ou sur les bancs de leur classe, un élu sur lequel elles peuvent fantasmer.

Mais, de là à avouer leur flamme, le pas n'est pas toujours franchi. Les garçons d'ailleurs hésitent aussi à se déclarer, plus occupés à d'autres activités.

Pour entretenir le fantasme, les filles passent donc beaucoup de temps à « papoter » avec leurs copines de leur prince charmant en attendant la fête –anniversaire ou mini-boom- où elles pourront l'approcher et peut-être danser avec lui !

• **Mini booms et autres festivités**

Les anniversaires sont les moments de la semaine ou du mois, les plus attendus. Durant les jours qui précèdent l'événement, on en parle, on le prépare, on s'organise, on en rêve.

D'autant que les goûters d'anniversaire aujourd'hui, ont tendance à se transformer en véritables fêtes auxquelles on invite volontiers toute la classe.

Commencées dans l'après-midi, les fêtes durent parfois quelques heures dans la soirée. On s'y offre un cadeau -en vitesse- et souvent un tout petit cadeau car :

A noter également que, ans une fête pour les plus jeunes, peu importent les plats de consistance, ce sont les bonbons dans lesquels on puise intensivement : des plus sucrés et dangereux pour les dents aux sucettes et autres pastilles chocolatées. Sans bonbons, il n'y a pas de fêtes. Les biscuits comptent aussi. Il en faut surtout quand ils sont au chocolat.

Mais si la fête dure un peu tard, on se fiche souvent de se restaurer. Les petites filles affichent rarement leur faim au contraire des petits-garçons qui, pour leur part, réclament volontiers spaghettis ou pizzas ! On boit aussi des boissons gazeuses et sucrées et des jus de fruits...

• **Flirts : l'indispensable**

Evidemment, si cela est possible, on essaie de flirter un peu... Devant les autres convives ou dans le secret d'un couloir : les bises à la sauvette font partie de l'animation en coulisses. Compte tenu de ces habitudes festives partagées dès le plus jeune âge dans les petites et grandes villes, les enfants se disent tous, très intéressés par des animations du même type quand ils sont en vacances. Bien-sûr, ils savent que les vacances durent peu et qu'ils n'auront pas forcément le temps de rencontrer des copains ou copines de la même qualité que ceux ou celles qu'ils ont dans leur vie habituelle.

Mais, dans la mesure où, dans leur jeune vie, l'amour et l'amitié tiennent tellement de place, mieux vaut multiplier les occasions de vivre de telles relations.

• **Les fêtes : incontournables**

On ne recommandera donc jamais assez la nécessité d'organiser régulièrement des mini-festivités, en fin d'après-midi ou début de soirée. C'est à peu près la seule chose que réclament les enfants, et souvent les parents. Pour cela, il suffit d'un lieu à la fois ouvert et fermé qui rassurera à la fois les enfants et leurs parents.

• **La relation sexuelle ? Oui, bien-sûr !**

Elle fait partie du non-dit, mais elle est présente dans les esprits. Malgré la gêne, les adolescentes expriment en pointillé leur besoin d'avoir des relations « complètes ». Que faire ?

Une piste : les psychologues considèrent que l'interdit n'est pas de mise. Les jeunes ne le comprendraient pas. Habités à avoir des relations, très jeunes, au vu des parents, ils prétendent à la même liberté. Surtout en vacances.

Prévenir et sécuriser restent les règles d'or. Quant aux adolescents, ils ne cachent pas non plus leurs intentions ! Très à l'aise sur le sujet, ils le banalisent totalement.

Analyse réalisée par le Kidscope. Touriscopie. 2006

